

AFP (16/03/11)

PARIS, 16 mars 2011 (AFP) - Les dix ans de mandat de Bertrand Delanoë (PS) à la mairie de Paris se traduisent par autant de "flops" ou de "cadeaux empoisonnés" que ce "roi de la communication a essayé de dissimuler aux Parisiens", a estimé l'UMP parisienne mercredi.

Jean-François Lamour, président de son groupe à l'Hôtel de ville, et Philippe Goujon, président de la fédération UMP, ont dénoncé dans plusieurs documents les "promesses non tenues" du maire socialiste, notamment en matière de fiscalité.

Ils lui reprochent d'avoir fait "exploser les impôts indirects" (taxe de balayage, taxe de séjour, ..) depuis 2001 et d'avoir créé en 2009 un impôt nouveau, jamais évoqué dans son programme, la taxe foncière départementale, qui a fait augmenter la taxe foncière de "50% en deux ans".

L'UMP décerne à M. Delanoë une "médaille" pour la gestion de la ville, "avec une augmentation de la masse salariale "de plus de 45%", une "explosion" des dépenses de communication et de la prime départementale "pour ses plus proches collaborateurs", "jusqu'à 40.000 euros".

En matière de logement, "plus de 60.000 logements toutes catégories ont été construits entre 1990 et 2000, à peine 26.000 entre 2001 et 2009", écrit-elle, accusant le maire PS d'avoir "fait clairement le choix d'exclure les classes moyennes de l'accès au logement social pour des raisons électoralistes".

Lors d'une réunion publique, M. Goujon a affirmé qu'à ce train "ne resteront plus à Paris que les très aisés ou les très aidés".

S'appuyant sur un récent sondage, il a estimé que M. Delanoë était "plébiscité pour une image" "au détriment des préoccupations quotidiennes des Parisiens (logement, propreté, circulation, ..)"

L'UMP dénonce les "grands chantiers inutiles et coûteux" comme les Halles ou Jean Bouin et raille "la gauche parisienne (qui) a su s'ériger en +reine du bitume+", parvenant pour "plus de 3,5 milliards d'euros" à une "embolie" en matière de circulation, notamment boulevard Magenta.

Le maire PS du Xème arrondissement Rémy Féraud a répliqué que "ce que l'UMP reproche à Bertrand Delanoë c'est d'appliquer les engagements sur lesquels il a été élu en 2008" et affirmé que "la droite avait augmenté de plus de 50% les impôts locaux en 10 ans".

Interrogé par l'AFP, il a ajouté que "5.000 logements sociaux ont été financés par an en moyenne depuis 10 ans, contre 1.000 par an" lorsque la droite gérait Paris, tandis que "le budget d'investissement est sans rapport avec les mandats précédents" et que les services rendus aux Parisiens sont bien supérieurs, selon lui.

A propos du boulevard Magenta, "il connaissait exactement les mêmes problèmes de circulation avant 2004 et la suppression de cette autoroute urbaine est reconnue comme un bénéfice très important", a dit M. Féraud.

De son côté, la Fédération de Paris du PCF diffuse massivement un tract intitulé "10 ans de combats, 10 ans de résultats" soulignant notamment que "depuis 2001, 50.000 nouveaux logements sociaux ont été produits à Paris", qui "atteindra le seuil de 20% de logements sociaux en 2014".

Le dixième anniversaire de la victoire de la gauche à Paris tombe vendredi.